

L'éloge de la lecture et de l'image

LE LOCLE La nouvelle exposition du Musée des beaux-arts sera dévoilée demain. Une première pour la conservatrice qui fait dialoguer la collection permanente avec des artistes contemporains.

PAR DANIEL.DROZ@ARCINFO.CH

«Le plaisir du texte», la nouvelle exposition du Musée des beaux-arts du Locle, le MBAL, emprunte son titre à un livre du philosophe français Roland Barthes, publié en 1973.

«C'est un éloge de la lecture, de l'écriture, du texte et du plaisir qu'il nous donne quand on passe un moment en relation avec la littérature», relève la conservatrice Federica Chiocchetti, dont c'est la première exposition pour l'institution.

L'idée lui est venue en parcourant la collection permanente. «Il y a des tableaux et des dessins avec des gens qui lisent. C'est un axe très intéressant», dit l'Italienne.

Faire dialoguer la collection avec des artistes

«Je venais aussi de lire 'Les femmes qui lisent sont dangereuses' de Laure Adler et, comme dans les tableaux de la collection il y a beaucoup de femmes qui lisent, c'est une belle façon de faire dialoguer la collection avec des artistes contemporains suisses et internationaux», ajoute Federica Chiocchetti.

Le menu est alléchant. Outre des tableaux et dessins d'Albert Anker, Pierre Bonnard ou Emile Chambon, les réalisations d'une grosse vingtaine d'artistes et photographes contemporains sont présentées. Difficile de les passer toutes et tous en revue.

«Il y a des images autour de la lecture mais aussi une invasion verbale de l'image, où le texte fait partie de l'œuvre d'art», souligne la conservatrice.

«C'est lié à mes recherches. Mon doctorat portait sur l'histoire et



«La liseuse» d'Albert Anker, Joe Spence (en haut à droite) et un cliché sans titre de la collection de Sara Knelman. MBA - THE ESTATE OF JOE SPENCE - COLLECTION SARA KNELMAN

la théorie de la relation entre photographie et écriture. C'est une belle occasion de travailler sur les collections permanentes et, finalement, de donner une forme d'exposition à mes recherches», complète-t-elle. Avant de savourer ce dialogue, on pourra d'abord s'arrêter sur une bibliothèque délirante, imaginée par le duo suisse Lutz & Guggisberg.

Hilare et perplexe

Plus loin, la collection de photographies vernaculaires de la gale-riste, curatrice et auteure canadienne Sara Knelman incarne à merveille le propos. Tout comme le cliché emblématique de Joe Spence. L'artiste s'y met en scène en ouvrière, lisant, hilare et perplexe un ouvrage de Freud. Elle remet ainsi en cause

les représentations féminines du psychanalyste.

Chloe Dew Mathews présente sa série photographique «In Search of Frankenstein». Elle juxtapose des montagnes enneigées à un réseau d'étranges bunkers souterrains, construits dans les années 1960 pour abriter l'ensemble de la population suisse en cas de catastrophe nucléaire.

Philippe Decrauzat, lui, ponctue l'ensemble du parcours avec ses parenthèses, des jeux textuels, visuels et typographiques.

A l'occasion de cette exposition, le musée inaugure un nouvel espace permanent dédié aux enfants. «Pas seulement pour des projets de médiation et d'ateliers, ce que nous faisons déjà, mais pour des expositions en lien avec la thématique générale du cycle et créées pour

les enfants», explique Federica Chiocchetti.

Anne Turyn habille la pièce avec son projet photographique «Lessons Notes». Elle met en scène des enfants dans une classe. «Pour l'exposition, les murs transformés en tableaux noirs permettront aux plus jeunes d'apprendre et d'explorer leur créativité.»

Le cycle sera inauguré ce vendredi à 18h30. Après la visite de l'exposition en présence des artistes et des commissaires, «Le plaisir de l'apéro» propose DJ set et dégustation de produits locaux.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS

Le Locle, du samedi 25 mars

au lundi 18 septembre.

Ouvert du mercredi au dimanche

de 11h à 17 heures.

PAR ICI LES SORTIES!

LEILA FERNÁNDEZ
JOURNALISTE



Chaque jeudi, une personnalité ou un-e journaliste vous fait trois suggestions pour se changer les idées.

1. UNE HISTOIRE D'ÉMANCIPATION FÉMININE

Les images ont ce grain vintage, entre rêve et réalité. On y suit Annie Ernaux dans son quotidien de mère de famille: à la maison avec ses enfants, célébrant un anniversaire, en vacances aussi... Derrière la caméra, son mari d'alors, Philippe, qui en 1972 a fait l'acquisition d'une Super-8. Il filmera leur vie familiale jusqu'en 1981, lorsque le couple se séparera. Ces séquences muettes, Annie Ernaux, les commente 50 ans après en voix off. Sur les sourires affichés, elle appose la vérité des mots, révélant ses tourments intérieurs. «Sa nécessité d'écrire» en secret, notamment, ainsi que le délitement de son couple. Avec la liberté que donne le recul, mais aussi nostalgie, l'écrivaine nous livre un documentaire à mi-chemin entre le journal intime et le portrait sociologique. A travers son histoire, c'est l'émancipation des femmes qu'elle raconte.

► **Cinéma Apollo, Neuchâtel:** jeudi 23 mars à 20h15 et dimanche 26 mars à 10h30. **Centre de culture ABC, La Chaux-de-Fonds:** du jeudi 23 au samedi 25 mars et du lundi 27 au mardi 28 mars à 18h15.

2. UN VOYAGE MUSICAL AU PERNAMBUCO

Pour un peu d'évasion en musique, les sonorités envoûtantes du folklore musical de la région de Pernambuco, dans le nord du Brésil, font d'un banal dimanche après-midi un moment à part, magique. Le guitariste Edwin Correia nous invite à découvrir son premier album de compositions originales, «Brilhante», pour lequel il est allé puiser son inspiration dans ses racines brésiliennes, mariant habilement la baiao, le maracatu et le coco au jazz et au blues. Au carrefour des influences, il y démontre tout son talent dans les voies du métissage, avec une rythmique de haut en vol grâce au contrebassiste Matyas Szandai et au batteur François Christe. En l'écoutant, c'est tout un paysage qui se déploie, comme la bande-son d'un voyage onirique.

► **Dimanche 26 mars, au Balkkon, rue du Neubourg 20, à Neuchâtel.**

Présentation du disque et apéro brésilien dès 16 heures. Concert dès 17h30.

Entrée libre, prix suggéré: 20 francs.

3. LE PETIT PRINCE ET SON DESSIN SATIRIQUE

Le dessinateur iranien Kianoush Ramezani est l'invité de la Maison du dessin de presse à Morges, qui expose une centaine de ses œuvres. Des dessins engagés, où la mollarchie en prend pour son grade, à coups de crayon.

«Je crois à la liberté d'expression totale. Sans limites. Sans exception. On peut tout dessiner», affirme Kianoush, qui a fui l'Iran en 2009. Désormais établi en Finlande, il porte un regard sans concession sur son pays natal, mais aussi sur le monde. Guerres, écologie, droits des femmes, réseaux sociaux...le dessinateur, de son style hachuré, trouve le moyen de faire rire ou émouvoir. Avec force et sincérité, celui qui s'identifie au Petit Prince dénonce et crée les images de la résistance.

Celles-ci sont présentées dans des caissons noirs, scénographie offrant une vision clair-obscur pour souligner la vision imposée aux femmes en Iran.

► **Jusqu'au dimanche 14 mai, Maison du dessin de presse, Morges.**

Entrée libre. Du mercredi au dimanche, de 14h à 18h. Samedi de 10h à 18h.

La Société chorale doit retenir ses choristes

NEUCHÂTEL La chorale célèbre son 150e anniversaire en 2023. Après un siècle et demi d'existence, l'organisation fait face à un nouveau challenge: fidéliser ses membres.

Une vieille dame honorable. La Société chorale de Neuchâtel (SCN), créée en 1873, célèbre son 150e anniversaire cette année.

Samedi, elle donnera son concert annuel au temple du Bas, à Neuchâtel. Articulé autour de «La messe des enfants», du compositeur anglais John Rutter, l'événement explorera la musique sacrée des 20e et 21e siècles. Une trentaine de choristes de la

SCN seront accompagnés par dix musiciens provenant du Nouvel Ensemble contemporain (NEC).

Nouveau directeur

Les célébrations, les vraies, attendront douze mois supplémentaires. Arrivé fin juillet, Damien Savoy, nouveau directeur de la chorale, n'a pas souhaité confondre vitesse et précipitation. «Rien que pour ce concert, le

temps de préparation était concentré», estime-t-il.

Le Fribourgeois cherchait à diriger un chœur d'oratorio depuis quelque temps. L'été passé, la SCN devait trouver un nouveau chef à la suite du départ d'Anna Jelmorini. Une condition cependant: la personne choisie doit être active dans la région.

Damien Savoy n'est justement pas un inconnu dans le can-



Damien Savoy, en bas à droite, est le nouveau directeur de la Société chorale de Neuchâtel. SP - FRANÇOIS VOISARD

ton. Organiste titulaire de l'église rouge, il collabore également régulièrement avec son confrère de la collégiale, Simon Peguiron.

Le nouveau directeur a rencontré «un chœur d'un très bon niveau. J'ai déjà énormément de plaisir: une équipe prolonge régulièrement les soirées au terme des répétitions. L'aspect sociétal d'une chorale compte pour eux.»

Et puis, il y a la prise de risque artistique, un autre coup de cœur de Damien Savoy. «Les choristes sont volontaires pour sortir de leur zone de confort. Pour un directeur de chorale, c'est magnifique.» Ainsi, ce samedi, l'ensemble interprétera près de la moitié des pièces à capella.

Objectif: fidélisation

Mais pour une chorale, le plus important, ce sont ses membres. Encore forte de près d'une centaine d'adhérents en 2013, la SCN n'en compte plus que la moitié à l'heure actuelle. «Le Covid a clairement eu son in-

fluence», constate sa présidente Nicole Sandoz.

«Les temps et les mentalités ont cependant bien changé», poursuit-elle. «La loyauté des choristes envers leur chorale est à l'image de leur parcours professionnel: avant, on s'y impliquait dans une chorale jusqu'à 50 ans! Désormais, leur motivation dépend du projet.» Une situation renforcée par le nombre important de chorales dans le canton, estime Nicole Sandoz. «Je ne suis pas loin de penser qu'il y en a trop.»

L'intérêt pour le chant n'est de loin pas en déclin, assure la présidente. «Il a simplement été interrompu par le Covid. Un profond besoin de chanter revient: je reçois près de deux appels par jour en moyenne.» **LMA**

TEMPLE DU BAS Neuchâtel

Samedi 25 mars, 19h. Infos et billets: www.chorale-neuchatel.ch